

Actes 11.19-26
La source de l'encouragement

Le culte de ce matin est un vrai défi pour nous les chrétiens de l'Occident et de France en particulier. C'est un appel à nous engager face à la pauvreté.

Mais l'idée d'« engagement » ou de prendre soin des plus pauvres peut aussi effrayer. D'autant plus que nous sommes sollicités par de nombreuses situations compliquées, et on ne sait plus toujours où donner de la tête. Comme le dit le théologien américain John Frame :

**Un sermon nous dit de passer des heures dans la prière, un autre de nourrir ceux qui ont faim, un autre d'étudier intensivement la Bible, un autre d'évangéliser les environs de chez nous, un autre d'enseigner bibliquement nos enfants, un autre de devenir actifs sur le plan politique. Tout cela semble fondé sur des normes bibliques, cependant nous nous sentons souvent submergés par des exigences aussi énormes. Il n'y a tout simplement pas assez d'heures dans la journée pour faire tout ce que nous sommes exhortés à faire¹.*

Le texte de notre série du livre des Actes, que je devais préparer pour le culte de ce matin m'a bousculé et en même temps m'a aidé à faire un peu de tri pour comprendre où Dieu attend que je m'engage.

¹ John M. FRAME, The Doctrine of the Knowledge of God, Phillipsburg, Presbyterian and Reformed, 1987, p.138-139. Je traduis.

Quelques mots du contexte.

Nous sommes à un virage dans l'histoire de l'Église. Au départ, l'Église était composée de Juifs seulement². À la Pentecôte en Actes 2, des hommes et des femmes sont réunis, tous reçoivent le Saint-Esprit, mais ils sont tous Juifs !

**C'est vrai que Jésus a donné un ordre à ses disciples en Actes 1.8 Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde.*

Mais les choses se font progressivement, d'abord des Juifs forment l'Église, puis des Samaritains rejoignent l'Église, et, en Actes 10, Dieu pousse Pierre à aller vers un officier romain, donc un non-Juif, appelé Corneille. Pierre est réticent à l'idée d'aller vers un homme que les Juifs comme lui considèrent impur ! Depuis des siècles les Juifs ne se mélangent plus aux autres ! C'est donc une profonde révolution intellectuelle et culturelle qu'il doit enclencher. Pourtant Pierre va sur place et Corneille et d'autres non-Juifs se tournent vers Dieu. Des non-Juifs deviennent alors chrétiens.

² Puis vint la conversion de l'eunuque éthiopien, qui ne pouvait devenir un prosélyte à part entière, mais on peut penser qu'il le serait devenu s'il n'avait pas été mutilé. Nous avons ensuite la conversion de l'homme qui allait devenir l'apôtre des païens (Actes 9.15) CARSON, Le Dieu qui se dévoile, Actes 10

Désormais, le peuple de Dieu,³ ce n'est plus simplement Israël, mais c'est tous ceux qui ont reconnu Christ comme leur Seigneur, quel que soit leur pays d'origine.

Paul écrira plus tard en Galates 3.28-29 :

Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un. Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham.

Nous arrivons alors au texte de ce matin pour une réflexion biblique. Mais on comprend déjà que ce qui se passe de l'autre côté de la terre ne peut pas nous laisser indifférents, et que Christ, qui a donné sa vie pour les Juifs tout comme pour les Français, a aussi donné sa vie pour tout être humain, quel qu'il soit. Les chrétiens de France ou de la Roche ne peuvent donc pas se recroqueviller sur eux-mêmes en oubliant leurs frères et leurs sœurs du monde.

³ Et pour montrer que c'est bien Dieu qui permet aux non-Juifs d'entrer dans ce nouveau peuple de Dieu, l'Église, Dieu donne un signe, ces non-Juifs reçoivent le Saint-Esprit et parlent dans des langues étrangères et célèbrent la gloire de Dieu dans ces langues : le mède, le parthe, le syrien, l'égyptien (Actes 10.44-48). Rappel : Le don des langues dans le livre des Actes consiste à parler dans une langue étrangère, ce n'est pas le même don que celui dont Paul parle avec les Corinthiens que l'on appelle « le parler en langues ».

Lire Actes 11.19-26

19 Les disciples s'étaient dispersés lors de la persécution survenue après la mort d'Étienne. Ils allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, mais ils n'annonçaient la Parole qu'aux Juifs.

20 Toutefois, quelques-uns d'entre eux, qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, se rendirent à Antioche et s'adressèrent aussi aux non-Juifs en leur annonçant la Bonne Nouvelle qui concerne le Seigneur Jésus.

21 Or le Seigneur était avec eux ; un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.

22 Bientôt l'Église de Jérusalem apprit la nouvelle. Elle envoya Barnabas à Antioche.

23 À son arrivée, il constata ce que la grâce de Dieu avait accompli et il en fut rempli de joie. Il encouragea donc tous les croyants à rester fidèles au Seigneur avec une ferme assurance.

24 Barnabas était en effet un homme bienveillant, rempli d'Esprit saint et de foi. Et un grand nombre de personnes s'attachèrent au Seigneur.

25 Barnabas se rendit alors à Tarse pour y chercher Saul. Quand il l'eut trouvé, il l'amena avec lui à Antioche.

26 Ils passèrent toute une année à travailler ensemble dans l'Église et enseignèrent beaucoup de gens. C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples de Jésus furent appelés « chrétiens ».

1. Barnabas

Le Nouveau Testament parle plusieurs fois de cet homme. Il ne faut pas confondre Barnabas avec Barrabas, qui fut le criminel qu'on relâcha à la place de Jésus...

*Barnabas est un surnom donné à un chrétien d'origine juive appelé Joseph, un lévite⁴, mais qui est né sur l'île de Chypre parmi d'autres Juifs expatriés⁵.

Il faut savoir que, à l'époque, de nombreux Juifs vivent dans la diaspora⁶, c'est-à-dire dans des communautés juives réparties dans tout le bassin méditerranéen*. Ces Juifs de la diaspora s'étaient intégrés dans leur nouveau pays (Égypte, Syrie...), mais avaient gardé un lien entre eux, ce qui a permis le maintien d'une identité juive relativement stable.

Barnabas est donc un Juif de la diaspora. *Son nom apparaît 26 fois dans le NT, dont 23 fois uniquement dans le livre des Actes.

4 C'est cette tribu qui avait pour mission de transporter les affaires sacrées dédiées au culte, ils assumaient aussi le service dans le temple et ils étaient responsables de l'enseignement du peuple.

5 Beaucoup de Juifs s'étaient établis dans cette île de l'est de la Méditerranée à partir de l'époque des Maccabées au 2^e siècle avant notre ère. La famille de Barnabas s'est certainement réfugiée là-bas lors de l'invasion de la Judée par les Syriens, ou plus tard par les Romains. C'est dans cette île qu'il naquit ; il y reçut le nom de Joseph.

6 Pour aller plus loin, VANEIGEM, LOMBARD-SALMON, CHETERIAN, ASDRACHAS, ZAKHOS-PAPAZAKHARIOU, JAULIN, DORAÏ, « Diaspora », *Encyclopædia Universalis*.

La première fois que nous rencontrons ce personnage biblique, c'est en Actes 4.36-37.

**Ainsi Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé (ce qui se traduit « Fils d'encouragement »), un lévite originaire de Chypre, vendit une terre qu'il possédait, apporta l'argent et le déposa aux pieds des apôtres.*

Il est intéressant de savoir que parmi tous les chrétiens de Jérusalem, en dehors des apôtres, Barnabas est l'un des seuls croyants dont nous avons le nom ! Cet homme humble, discret, dont on parle peu, est pourtant l'un des personnages les plus marquants de l'histoire du Nouveau Testament. *« *Les brefs passages des Actes à son sujet indiquent qu'il était une des grandes figures chrétiennes de son époque* »

*Barnabas est un mot d'origine araméenne

Bar-Nabas

Bar fils de

Nabas encouragement, consolation, réconfort⁸

Ce qui veut dire « fils d'encouragement ».

Les apôtres lui donnent ce surnom, car il est perçu comme étant une source d'encouragement pour les autres. En tant que chrétiens, l'encouragement devrait être une de nos priorités, hélas ! nous faisons souvent le contraire ! Avec notre langue, nous faisons du mal.

7 W.E. Viertel (enseignant de théologie baptiste Actes des Apôtres aux USA)

8 L'expression grecque qui qualifie Barnabas : « huios parakleseôs », qui veut dire « fils de la consolation », emploie un mot de la même famille que celui qui désigne le Paraklet (paraklêtos) consolateur qui est utilisé pour le Saint-Esprit !

*Hébreux 3.13

Mais encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, aussi longtemps qu'on peut dire aujourd'hui, afin qu'aucun d'entre vous ne se laisse tromper par le péché et ne s'endurcisse.

Ce nom, fils d'encouragement, lui va bien, car, tout au long de sa vie, Barnabas va effectivement se révéler être un homme qui encourage. Non seulement il encourage verbalement, mais nous voyons au travers du livre des Actes que par sa vie aussi il encourage.

*En Actes 4, il vend un champ qui lui appartient et donne l'argent à l'église. Il encourage de façon concrète en soutenant un projet, avec de l'argent...

Certains vont dire qu'à l'époque de Barnabas c'était plus facile qu'aujourd'hui, car il n'y avait pas la crise... Je ne pense pas... En effet, à l'époque, la société traverse aussi un temps de crise majeure... La Judée est dominée par des Romains qui prélèvent des impôts très lourds. Le pouvoir d'achat des Juifs n'est pas énorme ! Il avait bien des raisons qui auraient pu le dissuader de vendre son champ... Mais son amour déborde et il démontre son amour pour les autres de cette manière.

On retrouve ensuite Barnabas, au chapitre 9, où est relatée la conversion impressionnante de l'apôtre Paul. Lui, l'assassin des chrétiens, le bourreau de l'Église, est arrêté dans sa folie meurtrière et devient serviteur de Jésus-Christ et un prédicateur apprécié. Plus tard, Paul arrive à Jérusalem. Il essaya de se joindre aux disciples. Mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas qu'il

était vraiment devenu un disciple. Et qui va s'en occuper ? Barnabas ! C'est lui qui va le prendre avec lui et le conduire auprès des apôtres (Actes 9.26-28).

Là encore, ça paraît facile aujourd'hui, mais Paul était soupçonné d'être un loup déguisé en agneau. Après tout, pouvait-on être sûr qu'il ne préparait pas un massacre encore plus grand ? Peut-être voulait-il viser tous les apôtres : Pierre, Jean et Jacques... C'est comme si vous étiez Juif durant la Deuxième Guerre mondiale, et que l'on vous disait que le chef des nazis SS s'est converti au judaïsme et veut rencontrer les responsables du peuple... Pas sûr qu'il soit accueilli les bras ouverts n'est-ce pas ?

Nous voici en Actes 11, et il y a cette Église bizarre qui a commencé à Antioche, sans qu'aucun apôtre ne soit allé là-bas...

Antioche était une grande ville. Josèphe déclare même que c'était la troisième ville de l'empire par ordre d'importance, après Rome et Alexandrie (GJ III, 29) (...) C'était la capitale provinciale de la Syrie romaine. Elle comptait une population d'environ un demi-million d'habitants vers le milieu du premier siècle. C'était donc une ville beaucoup plus peuplée que Jérusalem et Damas⁹. Cette métropole, située à la limite du monde grec et du désert de Syrie, centre urbain, était un lieu de commerce où se rencontraient Européens et Asiatiques.

Là-bas, les gens étaient naturellement plus ouverts aux autres et il y avait beaucoup moins d'oppositions religieuses qui occupaient tant de place en Judée. *Elle abritait une forte population juive et offrait*

⁹ WITHERINGTON B., Histoire du Nouveau Testament et de son siècle, éd. Excelsis, 2001, p. 236

*donc un abri naturel aux Juifs chrétiens qui fuyaient la persécution de Jérusalem.*¹⁰

C'est dans ce contexte que quelques chrétiens, qui avaient fui suite à la mort d'Étienne, n'ont pas seulement parlé aux Juifs dans les synagogues, mais se mirent aussi à évangéliser les Grecs. *Le résultat fut un nombre impressionnant de conversions à la foi en Jésus. Tellement que cette deuxième Église chrétienne à être fondée comportait une forte proportion d'anciens païens. Le texte biblique précise que c'est là que les disciples reçurent pour la première fois le nom de « chrétiens »*¹¹.

Ce mot : *Christanoï*, chrétiens, signifie littéralement « partisan du Christ ». *Il désignait à l'époque un groupe de personnes que l'on pouvait facilement différencier des juifs et des païens*¹². On voyait au travers de leur vie un amour profond pour Jésus-Christ et pour les autres.

Lorsqu'on eut vent de cette nouvelle, Église constituée à Jérusalem et les apôtres, qui désiraient de plus amples renseignements, envoyèrent un chargé de mission pour voir ce qui se passait. Le rôle de cet homme fut extrêmement important. Imaginez qu'il revienne en disant : c'est n'importe quoi, il n'y a pas beaucoup de non-Juifs, ils mangent comme ceci ou comme cela... et qu'il utilise mal sa langue... Ce serait la catastrophe...

¹⁰ WITHERINGTON B., Histoire du Nouveau Testament et de son siècle, éd. Excelsis, 2001, p. 236

¹¹ Nouveau Commentaire biblique, Actes 11.19-26

¹² WITHERINGTON B., Histoire du Nouveau Testament et de son siècle, éd. Excelsis, 2001, p. 236

Mais l'Église de Jérusalem est sage, ils ont envoyé la bonne personne : Barnabas. *Il se rendit sur place et, au lieu de s'offusquer du caractère mixte de l'assemblée, il se réjouit d'une manifestation aussi surprenante de la grâce de Dieu*¹³.

2. Constaté la grâce de Dieu

Durant la préparation de ce message, il y a une phrase qui a retenu mon attention. Verset 23 « Il constata ce que la grâce de Dieu avait accompli et il en fut rempli de joie »

Son regard est focalisé par l'action de Dieu !

Il regarde ce que Dieu fait dans la vie des chrétiens d'Antioche...

Je trouve qu'il y a là un exemple qu'il nous faut absolument saisir. C'est parce Barnabas voit ce que Dieu fait, qu'il peut encourager les autres.

J'ai rejoint depuis quelques mois la CSR, organisme qui gère l'union d'Églises CAEF, dont nous sommes membres. *Et avant chaque rencontre, chaque membre de la CSR va visiter une Église. On va pour partager le culte, discuter avec les responsables des joies et des difficultés, et le soir, quand on retrouve les autres membres de la CSR, on partage ce que les Églises vivent et on prie pour elles.

*Quand on va dans une Église que l'on ne connaît pas, on voit d'abord le bâtiment, puis le nombre de personnes, le style de l'Église, la qualité de l'enseignement, de la musique, la manière dont l'accueil est fait, on voit des choses chouettes, d'autres choses qui questionnent...

¹³ Nouveau Commentaire biblique, Actes 11.19-26

*Barnabas lui voit la grâce de Dieu à l'œuvre !

*Même sans être à la CSR, quand on visite un frère ou une sœur, on va voir ses manies, on va être interpellé par sa façon de vivre...
Et dans notre vie aussi, on constate les circonstances bonnes et moins bonnes...

*Mais Barnabas voit la grâce de Dieu à l'œuvre !

Et il faut bien le dire, notre culture française n'est pas très positive. Nous, nous voyons en général ce qui ne va pas.

Un sondage réalisé en 2011 par Cevipof et Médiapart indiquait que même si 81 % des Français se disent heureux, 81 % des Français estimaient en même temps la situation de leur pays très difficile, et prévoyaient une aggravation dans les mois suivants. En comparaison avec les autres pays européens et quelques pays occidentaux, nous sommes encore aujourd'hui en tête du classement mondial des pessimistes... Un chiffre qui a d'ailleurs beaucoup étonné le reste du monde, si envieux de notre système social, de notre qualité de vie, et de notre liberté d'expression.¹⁴

Barnabas n'était pas de cette tendance pessimiste, il cherchait à voir la grâce de Dieu là où il allait.

Pourtant il y avait des problèmes dans cette Église... Et il va même rester pour donner un coup de main, il va appeler Paul en renfort... mais il focalise son attention sur l'action de Dieu.

14 <https://blogs.mediapart.fr/edition/lyceennes-lyceens/article/090413/les-francais-sont-des-raleurs>

Il y a quelques années, j'ai fait une expérience étonnante. Vous savez, dans les couples on se prend parfois la tête et on voit surtout ce qui ne va pas chez l'autre. Un matin, j'ai décidé d'arrêter de regarder ce qu'Anne ne faisait pas bien, mais au contraire de noter sur une feuille les choses pour lesquelles je pourrais la remercier. Je me disais qu'il y aurait bien quelques lignes... À la fin de la journée, j'avais une page recto verso de choses pour lesquelles dire merci à Anne.

Question : Est-ce que vous croyez que Jésus-Christ est vivant ?
Est-ce que vous croyez qu'il agit aujourd'hui ?

Il me semble que notre regard est parfois plus orienté sur ce qui ne va pas que sur l'action de Dieu dans nos vies. Et comme on regarde ce qui ne va pas, on n'est pas en capacité d'encourager les autres, mais au contraire, on décourage en répétant ce qui ne va pas.

*J'ai pensé au chant : Compte les bienfaits de Dieu. Tu verras en adorant combien le nombre en est grand !

Si je commence à regarder ce que Dieu fait, alors je vais être encouragé et je vais pouvoir encourager d'autres. Je vais réaliser que Dieu répond à certaines de mes prières, même si d'autres n'ont pas encore de réponse.

Je vais voir que Dieu est souverain dans ma vie, même s'il y a encore des choses qui ne fonctionnent pas comme je voudrais.

Je vais réaliser que Dieu m'aime... et qu'il prend soin de moi au quotidien. Je vais voir la grâce de Dieu à l'œuvre !

Ce matin, je veux regarder comme Dieu utilise des hommes et des femmes pour aider d'autres dans des situations terribles.

Je veux regarder la grâce de Dieu dans ma vie et la manière dont je peux, moi, avec mes moyens, être une source d'encouragement et de bénédiction pour d'autres.

Je vois le sourire de ces hommes et ces femmes qui sont aidés par des chrétiens dans le monde entier. Je vois la joie des enfants parrainés au travers du SEL par des hommes et des femmes en Europe. Je vois ces enfants dont la vie est transformée parce qu'ils ont trouvé un Barnabas !

Je vois la grâce de Dieu agir au travers de ceux qui, comme Barnabas, sont source d'encouragement pour les autres.

*Pasteur Soudanais : Dieu accomplit des merveilles au Soudan... Là-bas, il y a un gouvernement islamiste totalitaire. Les chrétiens sont persécutés par leurs familles, les musulmans qui se convertissent à Jésus-Christ sont punis de mort, et les chrétiens sont victimes de lois anti-blasphème, et sont arrêtés et condamnés à des peines de prison énormes. Ils sont incarcérés dans des conditions hallucinantes.

La politique du gouvernement à leur égard est la suivante : « les tuer, les assiéger et les affamer pour qu'ils se rendent ». De nombreux chrétiens ont été tués, des églises et des bâtiments chrétiens ont été détruits. Ceux qui tuent et maltraitent les chrétiens le font en toute impunité.

Et le pasteur dit : Dieu accomplit des merveilles au Soudan. Je pense que cet homme a compris le message de ce matin : il voit la grâce de Dieu à l'œuvre. Et Dieu agit toujours, même dans les circonstances les plus dramatiques. La question est : Est-ce que mon regard est bien orienté ?

C'est plus facile à dire qu'à faire... Cela n'empêche pas les difficultés et les drames de nos vies. Et il y a bien des moments où l'on crie à Dieu parce qu'on ne comprend pas ce que Dieu fait... pourquoi il y a un silence...

Mais je désire comme ce pasteur soudanais et comme Barnabas, regarder la grâce de Dieu qui agit dans ma vie et dans celle des autres.

Conclusion.

Lorsque Barnabas arriva à Antioche pour la première fois, la Bible nous dit : *Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. (Actes 11.23)*

Je crois que le fait de rester attaché au Seigneur est la clé pour pouvoir vivre comme Barnabas.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

